

Résumé

Introduction – Le cancer est la première cause de décès tous âges chez les hommes et chez les femmes en Ile-de-France. Des comparaisons entre pays ou en France entre régions ou départements montrent qu’il existe de fortes variations géographiques de la mortalité par cancer. Des atlas de la mortalité à une échelle infrarégionale montrent que des disparités existent même à un niveau géographique fin. La santé des populations est un phénomène dynamique en constante évolution, il est alors important d’étudier la tendance de la mortalité au cours du temps tout en s’intéressant aux disparités territoriales. Ceci permettra de définir des zones géographiques où le risque de cancer est élevé et /ou orienté de manière défavorable et de fournir des observations nécessaires à l’étude de certains facteurs de risque associés à ces pathologies. Nous proposons ici une analyse de la répartition géographique de la mortalité en Ile-de-France et de son évolution sur la période 1975 à 2006. Les causes de décès retenues sont « tous cancers », cancer du poumon, cancer du sein chez la femme, cancer du système nerveux central et cancer de la plèvre.

Méthodes –L’analyse statistique a été effectuée à l’échelle des « canton-ou-villes » de l’Institut national de la statistique et des études économiques. Les individus ont été regroupés par genre, cause de décès et âge. Deux modèles Bayésiens ont été appliqués. Le premier modélise les taux spécifique de mortalité ainsi que leur tendance, et le deuxième estime les ratios des taux de mortalité par canton par rapport à la moyenne régionale.

Résultats – Les résultats ont révélé des tendances des taux de mortalité qui varient en fonction de la localisation cancéreuse, du groupe d’âge et du sexe des individus. Des territoires présentant un risque de décès par cancer ont aussi été mis en évidence. Les résultats obtenus sont cohérents avec la littérature.

Conclusion – Cette étude montre que la répartition géographique de la mortalité par cancer peut être étudiée de façon dynamique et spécifique sur l’âge, contribuant ainsi aux réflexions sur les approches à utiliser pour étudier la mortalité par cancer. De plus, elle permet de visualiser les disparités territoriales existantes au sein de la région Ile-de-France à une échelle fine. Des travaux complémentaires sont, cependant, nécessaires afin de fournir des explications quant aux facteurs impliqués dans ces disparités et de pouvoir mettre en œuvre des actions de santé publique spécifiques.